

MANUEL DE CIVILITE

PIERRE-FÉLIX LOUÏS

Pierre Louÿs



MANUEL DE CIVILITE

POUR LES PETITES FILLES

à l'usage des

MAISONS D'ÉDUCATION

ORNÉ DE DESSINS D'APRES
UN ARTISTE ANONYME PAR

MME LA DUCHESSE



LONDRES :
CHIFFRE
M I V M

GLOSSAIRE

*Nous avons jugé inutile d'expliquer les mots :
con, fente, moniche, motte, pine, queue, bitte,
couille, foutre (verbe), foutre (subs.), bander,
branler, sucer, lécher, pomper, baiser, piner,
enfiler, enconer, enculer, décharger, god-
miché, gougnotte, gousse, soixante-neuf,
minette, mimi, putain, bordel.*

*Ces mots sont familiers à
toutes les petits filles.*



A LA CHAMBRE

I

Si l'on vous surprend toute nue, mettez pudiquement une main sur votre visage et l'autre sur votre con ; mais ne faites pas de pied de nez avec la première et ne vous branlez pas avec la seconde.

II

Ne pissiez pas dans le calorifère.
Allez aux W.C.

III

Ne suspendez pas de godmiché au bénitier de votre lit. Ces instruments-là se mettent sous le traversin.



A LA MAISON

I

Ne vous mettez pas au balcon pour cracher
sur les passants ; surtout si vous avez du
foutre dans la bouche.

II

Ne pissiez pas sur la plus haute marche de
l'escalier pour faire des cascades.

III

Ne fourrez pas un godmiché dans la bouche
d'un petit bébé pour lui faire téter le lait qui
reste dans les couilles de caoutchouc, quand
vous n'êtes pas tout à fait sûre que votre
gougnotte n'a pas la vérole.



A L'OFFICE

I

Quand vous vous êtes servie d'une banane pour vous amuser toute seule ou pour faire jouer la femme de chambre, ne remettez pas la banane dans la jatte sans l'avoir soigneusement essuyée.

II

Ne branlez pas tous vos petits amis dans un carafe de citronnade, même si cette boisson vous paraît meilleure additionnée de foutre frais. Les invités de M. votre père ne partagent peut-être pas votre goût.

III

Si vous videz subrepticement la moitié d'une bouteille de champagne, ne pissez pas dedans pour la remplir.

IV

Ne suggérez pas au serveur de faire l'amour
dans le cul d'une poularde cuite, sans vous être
assurée par vous même que le serveur
n'est pas malade.

V

Ne faites pas caca dans la crème au chocolat,
même si étant privée de dessert vous êtes
certaine de n'en pas manger.



A TABLE

I

Si l'on on vous demande ce que vous buvez
à vos repas, ne répondez pas : « Je ne
bois que du foutre. »

II

Ne faites pas aller et venir une asperge dans
votre bouche en regardant languissamment le
jeune homme que vous voulez séduire.

III

Ne faites pas minette à un abricot fendu en
clignant de l'œil vers la tribade la plus
célèbre de la société.

IV

Ne prenez pas deux mandarines pour faire
des couilles à une banane.

V

Si vous branlez votre voisin dans sa serviette,
faites-le si discrètement que nul ne
s'en aperçoive.

VI

Si votre gougnotte ordinaire est placée en
face de vous, ne lui faites pas de scène
de jalousie à travers la table.

VII

Quand une grande personne raconte une his-
toire leste que les petites filles ne doivent pas
comprendre, ne vous mettez pas à pousser des
cris inarticulés comme une petite fille qui
décharge, même si l'histoire vous excite
au plus haut point.

VIII

Si vous trouvez un cheveu suspect dans votre
potage, ne dites pas : « Chic, un poil de cul ! »

IX

Ne cacher pas un godmiché dans une jatte de fruits pour faire rire les jeunes filles à l'heure du dessert.

X

Quand on vous servira des bananes, ne mettez pas la plus grosse dans votre poche. Cela ferait sourire les messieurs, et peut-être même les jeunes filles.

XI

Si vous êtes encore impubère, ne vous écrasez pas une poignée de fraises entre les jambes pour aller ensuite montrer à tout le monde que vous avez vos règles.

XII

Il est du dernier mauvais goût de glisser un godmiché sous la serviette d'une jeune fille à la place de son petit pain.

JEUX ET RECREATIONS

I

Ne demandez jamais à une dame la permission
d'aller jouir avec sa fille. Dites « jouer »,
qui est plus décent.

II

N'invitez pas vos jeunes amies à pêcher des
petits poissons de foutre dans le bidet de
madame votre mère quand vous jouez
à la dînette.

III

Pour tirer à la courtepaille, ne demandez pas à
une jeune fille de se couper cinq ou six poils,
surtout si vous savez qu'elle n'en
a pas un.

IV

Si vous jouez au doigt mouillé, ne le mouillez pas entre vos cuisses, à moins que vous ne soyez dans l'intimité.

V

Si vous proposez de jouer à « montre-moi ta pîne, tu verras mon cul », assurez-vous d'abord que les grandes personnes ne vous surveillent pas.

VI

De même quand vous jouez « à celle qui pisse le plus loin possible », surtout si vous prenez des petits garçons comme arbitres.

VII

De même si vous jouez « à l'accouchement » avec une petite poupée de porcelaine dans le con.

VIII

De même encore quand vous jouez à celle « qui fera la plus grande saleté ». C'est le jeu favori des petites filles ; mais les parents ne l'approuvent jamais.

IX

A la main chaude, si vous êtes à genoux devant un jeune homme, ne lui sucez pas la queue, vous ne pourriez pas répondre aux questions du jeu.

X

Se mettre de miel entre les jambes pour se faire lécher par un petit chien, c'est permis à la rigueur, mais il est inutile de lui rendre.

XI

Ne masturbez jamais un jeune homme par la fenêtre. On ne sait jamais sur qui cela peut tomber.

XII

Ne sautez pas à cheval sur le cou d'un monsieur
quand vous n'avez pas de pantalon fermé.

Pour peu que vous soyez excitée, vous
tacheriez le col de sa redingote.

XIII

Relevez ses jupes, s'asseoir sur une quille
debout, la faire entrer où vous savez, et s'enfuir
avec en la tenant par la seule force du « casse-
noisettes », c'est une exercice des plus indécents
qu'une jeune fille bien élevée ne doit pas imiter,
même quand elle l'a vu faire avec
un succès d'estime.

XIV

Si vous jouez « au bordel » avec plusieurs
petites filles, ne vous charbonnez pas le ventre
et les cuisses pour faire le rôle
de la négresse.



XV

Si vous jouez « à la putain » avec quelques petits garçons, n'empruntez pas vint-cinq morpions à la fille du jardinier pour vous faire un vrai con de pierreuse.

XVI

En jouant à cache-cache, si vous vous trouvez seule avec une jeune fille dans une cachette impénétrable, branlez votre compagne : c'est l'usage. Et si elle fait des manières, branlez-vous devant elle pour l'encourager.

XVII

Si vous faites de l'équitation auprès d'un beau cavalier et si la selle vous prouve tout à coup une émotion débordante, vous pouvez soupirer : « Ah !... ah !... » pourvu que vous ajoutiez tout de suite : « C'est pour vous que je le fais, monsieur. »

XVIII

En jouant à la colin-maillard, ne fouillez pas sous les jupes de votre capture en disant que vous allez la reconnaître tout de suite. Cela la compromettrait beaucoup.

XIX

Lorsqu'on propose de jouer à « chat coupé » ou à « chat perché », ne vous mettez pas à rire. Toute plaisanterie là-dessus serait du genre facile.



EN CLASSE

I

Ne dessinez pas au tableau noir les parties sexuelles de la sous-maîtresse, surtout si elle vous les a montrées confidentiellement.

II

Quand vous venez de vous branler sous le pupitre, n'essuyez pas votre doigt mouillé dans les cheveux de votre voisine, à moins qu'elle vous en prie.

III

Si vous trouvez plus commode d'aller vous masturber aux water-closets, demandez simplement à sortir ; ne dites pas pourquoi.

IV

Si l'on vous demande ce que c'était que Pompée, ne répondez pas : « Ça devait être une

pine » ; et si l'on vous demande quel personnage historique vous auriez voulu être, ne dites pas en clignant de l'œil : « Je voudrais toujours être Persée ». Ce genre de facéties ferait rire vos camarades mais ne ferait pas rire la maîtresse.

V

Ne dites pas que la Mer Rouge est ainsi nommée parce qu'elle a la forme d'un con ; ni que la Floride est la pine de l'Amérique, ni que la Jungfrau ne mérite pas son nom depuis que les alpinistes montent dessus. Ce seraient des observations ingénieuses, mais déplacées dans la bouche d'une enfant.

VI

Ne mouillez pas votre pouce ni dans votre bouche ni dans votre con pour tourner les pages.

VII

Si l'on vous dit que l'homme se distingue
du singe en ce qu'il n'a pas de queue, ne
protestez pas qu'il en a une.

VIII

Parmi les principaux verbes de la quatrième
conjugaison, il est inutile de citer « foutre » : je
fous, je foutais, je foutrai, que je foutisse,
foutant, foutu. La conjugaison de ce verbe est
intéressante mais on vous grondera
plutôt de la connaître que
de l'ignorer.

IX

Si l'addition qu'on vous donne à faire produit
le nombre 69, ne vous roulez pas de rire
comme une petite imbécile.

X

Si votre professeur vous demande une plume,
ne feignez pas de croire qu'il vous prie de
lui sucer la queue.

XI

Dans les petits thèmes anglais de la première
année, on trouve parfois des phrases naïves :
« J'ai un joli petit chat. Tu as un gros bouton.
Il ou elle aime les langues. Ma sœur a un bon
casse-noisettes. Voulez-vous une feuille de
rose ? Le hussard a tiré deux coups. Je cherche
les haricots de mes gousses. Le maquereau a
une belle queue. Mon frère a des grues et
mon père des vaches. »

XII

Ne vous avisez pas de traduire : « I have a
pretty little cunt, You have a big clito.
She likes to be tongued, etc... »

XIII

Si votre sous-maîtresse vous emmène dans sa chambre et vous prend entre ses bras avec un trouble extrême, relevez vos jupes sans affectation et guidez sa main hésitante. Cela la soulagera d'un grand poids.

XIV

N'abordez pas le premier jour une grande élève quand en lui demandant si elle se branle. 1°—Parce que la question est inutile : elle se branle certainement. 2°—Parce qu'elle pourrait être tentée de mentir. Emmenez-la secrètement au fond du jardin et livrez-vous devant elle à vos petites habitudes. Votre exemple lui fera honte de sa dissimulation.

XV

Si l'une de vos aînées se moque de votre jeune âge parce qu'elle a de jolis poils et que vous êtes lisse comme la main, ne la traitez pas

d'ours velu, d'Absalon, ni de femme à barbe :
mais tirez une leçon de la petite colère que
vous ressentirez et souvenez-vous d'être mod-
este quand vous aurez la motte fournie.



CADEAUX

I

Si vous portez dans un médaillon une petite boucle de poils blonds coupée au cul de votre gougnotte, dites plutôt que ce sont des cheveux.

II

N'offrez jamais de godmiché à une femme mariée, à moins qu'elle ne vous ait fait elle-même la confiance de ses infortunes.

III

Si vous présentez un crayon à coulisse, ne mettez pas vos yeux également en coulisse, en faisant manœuvrer le porte-mine avec frénésie dans sa gaine.

IV

Le plus joli cadeau que puisse faire une petite fille, c'est un pucelage. Comme celui de devant ne peut se donner qu'une fois, donnez cent fois celui de derrière et vous feriez cent politesses.

V

Si une amie vous donne une bague, mettez-la au doigt dont vous vous serviez habituellement pendant vos solitudes voluptueuses. C'est une attention délicate.

VI

Si vous donnez un porte-plume de forme obèse à une petite amie naïve, apprenez-lui à s'en servir, ou ce serait un cadeau perdu.





AU BAL

I

Règle sans exceptions : N'empoignez jamais la
pine d'un danseur qui ne bande pas encore
pour vous. Un rapide coup d'œil vers son
pantalon vous détournera de gaffer.

II

Si vous jouissez en valsant, dites-le
tout bas, ne le criez pas.

III

Si vous voyez une tache sur la robe d'une
jeune fille, ne lui demandez pas si
c'est du foutre.

IV

Tout danseur qui vous met sa pine dans la main
entend garder à cette galanterie un caractère

confidentiel. N'appellez pas tout le monde
pour montrer ce que vous tenez.

V

Lorsqu'un monsieur, derrière un meuble, vous
décharge dans la main, il vaut mieux vous
sucrer les doigts que de demander
une serviette.

VI

Une jeune fille bien élevée ne pisse pas
dans le piano.



EN VISITE

I

Remettez vos gants avant d'entrer, si vous vous êtes branlée dans l'ascenseur.

II

Quand la maîtresse de maison se penche pour vous embrasser, ne lui fourrez pas la langue dans la bouche. Cela ne se fait pas devant témoins.

III

Dites : « Bonjour Madame, comment allez-vous ? » mais ne demandez jamais à une femme mariée : « Vous a-t-on bien baisée la nuit dernière ? », parce que le plus souvent elle n'aurait rien à dire.

IV

Dans un salon colletmonté, ne prenez jamais le mouchoir d'un monsieur pour vous essayer les parties honteuses, même si vous mouillez pour lui.

V

Si l'une des visiteuses vous plaît, vous pouvez lui sourire à la dérobée ; mais ne faites pas vibrer votre langue dans votre bouche en forçant l'éclat de votre œil. Ce serait exprimer trop nettement une proposition qu'il vaut mieux sous-entendre.

VI

A la personne qui vous fait admirer une rose, ne dites pas : « Elle ressemble au con de Mme X... » Ce serait un compliment, mais de ceux qu'il vaut garder pour l'intimité.

VII

Si une dame modeste vous dit : « Mon fils travaille moins bien que votre frère », ne répondez pas : « Oui, mais son foutre est meilleur. » Les éloges de ce genre-là ne font aucun plaisir à une mère chrétienne.

VIII

Si vous voyez une trace vermeille à la moustache d'un jeune homme, ne lui dites pas devant tout le monde : « Madame X... a donc ses affaires ? » Il y aurait un silence gênant.

IX

Ne demandez jamais à une tragédienne où elle a passé ses années de bordel. Renseignez-vous près de ses amies.

X

Si l'on vous dit que vous êtes un « vrai garçon », ne montrez pas votre con pour prouver le contraire.

XI

Dire à une jeune dame qu'elle a de beaux cheveux blonds, c'est aimable ; mais lui demander tout haut si elle a les poils de la même couleur, c'est indiscret.

XII

Si vous êtes assise sur le coin d'une chaise, ne vous remuez pas trop d'avant en arrière. Cela vous donnerait des distractions.

XIII

Si une dame refuse de s'asseoir, ne lui donnez pas de conseils sur le danger de se faire enculer pas des maladroits.

XIV

Si le monsieur qui parle à votre mère se met
à bander dans son pantalon, ne le faites
pas remarquer tout haut.

XV

Il faut toujours dire la vérité ; mais quand votre
mère reçoit au salon, vous appelle et vous
demande ce que vous faisiez, ne répondez pas :
« je me branlais, maman », même si c'est
rigoureusement vrai.



SUPERSTITIONS

I

On prend les hommes en leur mettant du sel sur le bout de la queue, puis en leur suçant la queue jusqu'à ce que le sel soit fondu.

II

Le vendredi étant le jour de Vénus n'a aucune mauvaise influence sur les rendez-vous d'amour. Bien au contraire.

III

Si vous êtes treize à faire l'amour sur le même lit, n'envoyez pas votre plus jeune amie se branler toute seule à la petite table. Faites plutôt monter la fille de la concierge pour faire la quatorzième.

IV

De même si un amant tire treize coups avec
vous en une nuit, ne le laissez pas se lever
qu'il n'ait déchargé pour la
quatorzième fois.

V

Si une jeune fille brune vous dit : « Les
brunes viennent au monde par le con et les
blondes par le trou du cul », vous pouvez
répondre hardiment que c'est un faux bruit. Si
vous êtes blonde, vous pouvez même
ajoutez une gifle.

VI

Quand vous aurez perdu votre pucelage, ne
vous adressez pas à Saint Antoine de Padoue
pour le retrouver. Saint Antoine de Thébaidé a
beaucoup médité sur les questions sexuelles ;
mais son homonyme ne s'y
complaît pas.



VII

Ne vous attachez pas un petit cochon d'or dans les poils du con pour porter bonheur à ce qu'ils environnent. Les messieurs qui vous trousseraient pourraient rire de cette enseigne.

VIII

Dans le château où vos parents reçoivent, ne buvez pas l'eau de bidet de toutes les jeunes filles pour connaître leurs pensées.

IX

Avant de recevoir un godmiché dans le cul, n'exiger pas que l'instrument soit béni par l'archevêque. Certains prélats s'y refuseraient.



A L'ÉGLISE

I

Une petite fille qui s'éveille doit avoir complètement fini de se branler lorsqu'elle commence sa prière.

II

Si vous ne vous êtes pas assez branlée le matin, ne vous finissez pas à la messe.

III

Ne suivez pas l'office sur un exemplaire de Gamiani, surtout s'il est illustré.

IV

N'arrachez jamais un bouton de culotte à votre voisin au moment de le donner à la quête.
Faites-le avant d'entrer.

V

« Les personnes qui connaîtraient des empêchements à ce mariage sont obligées de nous en avertir », dit le prêtre. Mais c'est une simple formule. Ne vous levez pas à ces mots pour vous révéler des confidences.

VI

Quand vous êtes auprès d'une dame qui s'agenouille en creusant les reins, ne lui demandez pas si cette position lui rappelle des souvenirs tendres.

VII

En vous agenouillant à la table sainte, n'invitez pas tout bas votre petite voisine à coucher avec vous dans l'après-midi.

VIII

Le jour de votre première communion, si une dame s'écrie en vous voyant : « Elle est jolie !

On dirait une petite mariée ! » ne répondez pas :
« Il ne me manque que la fleur d'oranger. »
La réplique serait jugée leste.

IX

Si vous sucez un monsieur avant de partir pour
communier, gardez-vous bien d'en avaler le
foutre : vous ne seriez plus à jeun, comme
il faut que vous le soyez.

X

Au catéchisme, si le jeune vicaire vous demande
ce que c'est que la luxure, ne lui repondez pas
en rigolant, « Nous le savons mieux
que vous ! »

XI

Pendant le sermon, si le prédicateur paraît
croire à la « pureté des jeunes filles chréti-
ennes », ne vous mettez pas à
pouffer de rire.

XII

Si vous baisez l'après-midi dans une église de campagne, ne vous lavez pas le cul dans le bénitier. Loin de purifier votre péché, vous l'aggraveriez au contraire.



A CONFESSE

I

Si votre confesseur vous demande combien de fois vous vous êtes polluée, ne lui répondez pas : « Et vous ? »

II

Ne vous branlez pas dans le confessionnal pour être absolue aussitôt après.

III

Quand vous racontez toutes vos cochonneries au bon prêtre qui vous écoute, ne lui demandez pas si ça le fait bander.

IV

Si vous confessez chez votre directeur, ne lui demandez jamais de vous laisser prendre sa pine pour mieux lui expliquer ce que vous faites aux garçons ; et ne lui montrez

non plus votre con pour mieux lui
expliquer ce que vous faites
aux filles.

V

Si votre directeur prend l'habitude de vous
baiser, de vous enculer, ou de vous décharger
dans la bouche, avant de vous absoudre de cela
et du reste, gardez-le comme amant si vous
le trouvez beau, mais prenez un autre con-
fesseur. Au point de vue canonique, le
premier est insuffisant.





AUX CHAMPS-ELYSEES

I

Si vous avez déjà des nichons, ne vous découvrez pas à droite et à gauche pour donner le sein à votre poupée. Cela est permis aux nourrices, mais non aux petites filles.

II

N'achetez pas une baguette de cerceau pour vous la planter dans le con devant tout le monde. Faites cela chez vous.

III

Si un vieux satyre vous montre son membre au détour d'une allée, vous n'êtes nullement obligée de lui montrer votre petit con par échange de courtoisie.

IV

N'entrez pas dans les urinoirs pour voir
pissier les messieurs.

V

Quand vous venez de baiser dans un massif en
plein jour, ne vous lavez pas le cul dans un
bassin du Rond-Point. Cela vous
ferait remarquer.



DANS LA RUE

I

Donner dix sous à un pauvre parce qu'il n'a pas de pain, c'est parfait ; mais lui sucer la queue parce qu'il n'a pas de maîtresse, ce serait trop ; on n'y est nullement obligé.

II

Si vous avez envie de coucher avec un monsieur qui passe, ne lui demandez pas vous-même. Faites-lui parler par votre bonne.

III

Ne vous faites jamais fourrer une lance d'arrosage dans les parties naturelles. Ces instruments-là éjaculent trop fort pour votre petite capacité.

IV

Si vous apercevez, le long d'un trottoir, un étalon violemment amoureux, n'avancez pas la main pour le soulager. Cela n'est pas dans les usages.

V

Dans une foule compacte, si une main mystérieuse vient vous tâter le cul, écartez franchement les cuisses pour donner des facilités.

VI

Ne dessinez pas des pines sur les murs, même si vous avez un réel talent de dessinatrice.

VII

Ne sucez pas les messieurs dans les pissotières avant une heure du matin.



DANS LES BOUTIQUES

I

Si vous vous faites gougnotter par une vendeuse du Louvre dans un salon d'essayage, ne hurlez pas que vous jouissez ; cela ferait un scandale affreux.

II

En sortant des cabinets inodores, ne demandez pas une réduction sous prétexte que vous n'avez fait que vous masturber.

III

N'entrez jamais dans un bordel pour demander une tribade quand vous n'avez pas vingt francs sur vous.

IV

S'il vous manque un peu de monnaie pour payer votre acquisition, ne proposez pas au

marchand de le sucer pour le surplus, surtout
si sa femme vous écoute.

V

N'entrez pas chez un coiffeur des dames en lui
demandant effrontément de vous friser
les poils de cul.

VI

N'envoyez pas votre godmiché à la mercière
pour y faire poser des rubans.





AU THEATRE

I

Ne mettez pas la main sur le pantalon de votre voisin pour voir si le ballet le fait bander.

II

Si vous remarquez qu'une danseuse a les cheveux blonds et les aisselles noires, ne demandez pas tout haut pourquoi.

III

Ne dites pas non plus tout haut : « C'est cette grande brune-là qui couche avec papa ! »
Surtout si madame votre mère vous accompagne.

IV

Même si vous avez des renseignements complets sur les talents de la troupe, ne dites pas pour toute la loge : « Celle-là suce comme une

pompe ; elle tue qui elle veut ; et celle
d'à-côté, elle marche par le cul ».

V

Si vous entendez, dans la pièce, des facéties un peu risquées, des allusions, des à-peu-près, ne les expliquez pas aux grandes personnes, même si les grandes personnes ont l'air de ne pas comprendre.

VI

Ne demandez pas non plus pourquoi le beau ténor n'enfile pas la soprano qui chante tout le temps comme si elle mouillait. Cela ne se fait guère sur la scène.

VII

Si le rôle de l'amant est tenu par une femme travestie, ne hurlez pas à travers le théâtre : « Sale gousse ! Rince ta langue ! Ous-qu'est ton godmiché ? » et d'autres phrases impertinentes que le public n'entendrait pas sans protestations.

AU MUSEE

I

Ne grimpez pas sur les socles des statues
antiques pour vous servir de leurs organes
virils. Il ne faut pas toucher aux objets
exposés ; ni avec la main,
ni avec le cul.

II

Ne crayonnez pas de boucles noirs sur le pubis
des Vénus nues. Si l'artiste représente la
déesse sans poils, c'est que Vénus
se rasait la motte.

III

Ne demandez pas au gardien de salle pour-
quoi l'Hermaphrodite a des couilles et des
tétons. Cette question n'est pas de
sa compétence.





A LA MER

I

En passant auprès d'un monsieur qui se baigne, ne l'empoignez pas par les couilles, quelque facilités qu'offre son costume à vos attouchements.

II

Ne vous branlez pas en faisant la planche, ça se verrait.

III

Au bois, ne demandez pas aux personnes présentes la permission de faire pipi. Faites-le sans autorisation.

IV

Autant que possible, ne vous enfermez pas avec un monsieur dans votre cabine de bain. Entrez-y

plutôt avec une jeune fille, qui vous fera minette aussi bien, si ce n'est mieux, et ne vous compromettra pas.

V

Si vous écrivez des obscénités sur les cloisons de votre cabine, ne les signez pas du nom de la dame qui vous a précédée.

VI

Quand par un interstice des planches, vous apercevez dans la cabine voisine une dame qui se croit seule et qui se branle, ne frappez pas à la cloison en lui demandant « si ça va venir ». Au lieu de l'encourager, vous la troublerez.

VII

Si un monsieur vous demande pourquoi vous ne prenez pas de bain, ne répondez pas :
« J'ai mes règles. »

A L'HOTEL, EN VOYAGE

I

Ne sonnez pas le maître d'hôtel à onze heures
du soir pour lui demander une banane. A
cette heure-là, demandez une bougie.

II

Ne demandez pas à la directrice si la bonne
sait faire minette. Interrogez-la
elle-même.

III

Ne vous mettez pas à la fenêtre pour appeler
les passants, même si vous avez grande envie
de baiser, et personne pour vous
satisfaire.

IV

Vous pouvez regarder par le trou de la serrure
pour savoir pourquoi votre maman s'enferme

toute la journée avec un jeune homme qui vous ne connaissez pas, mais gardez-vous de lui crier : « Hardi, maman ! ça vient, ça vient ! »

Au lieu de l'exciter vous apporteriez un trouble regrettable à ses occupations.

V

Si par la même subterfuge vous surprenez dans une chambre un touriste s'amusant avec une bonne de l'hôtel, il est inutile de le crier dans l'escalier pour avertir la directrice qui, certainement, ne s'en soucie pas.



A LA CAMPAGNE

I

Ne faites pas annoncer par le tambour de la commune que vous avez perdu votre puce-
lage. L'homme qui l'a trouvé ne vous
le rendra pas.

II

Rencontrée dans un lieu désert par un che-
mineau qui vous empoigne, laissez-vous baiser
tout de suite. C'est le plus sûr moyen de
ne pas être violée.

III

Ne branlez pas sept ou huit petits paysans
dans un verre pour boire le foutre avec du
sucre. Cela vous donnerait une mauvaise
réputation dans le pays.

IV

Devant le jardinier qui arrose la terre pour y
faire pousser le gazon, ne vous arrosez pas la
motte pour faire pousser des poils.

Il rirait de votre naïveté.



DEVOIRS ENVERS LE PROCHAIN

I

Pénétrez-vous de cette vérité, que toutes les personnes présentes, quelque soit leur sexe et leur âge, ont la secrète envie de se faire sucer par vous, mais que la plupart n'oseront pas l'exprimer.

II

Respectez donc d'abord l'hypocrisie que l'on appelle aussi vertu, et ne dites jamais à un monsieur devant quinze personnes : «Montre-moi ta pine, te verras ma fente.» Il ne vous montrerait certainement pas sa pine.

III

Si au contraire vous vous arrangez pour être toute seule avec lui, dans un lieu où il soit certain de n'être surpris par personne,

non seulement il vous montrera sa pîne,
mais il ne s'opposera pas à ce
que vous la suciez.

IV

La plupart des conseils qui suivent dérivent
des principes précédents.



DEVOIRS ENVERS VOTRE PERE

I

Si monsieur votre père vous dit d'une voix furieuse : « Tu n'es pas ma fille ! » ne lui répondez pas en rigolant : « Il y a longtemps que je le savais ! »

II

Quand monsieur votre père se présente dans la société qui vous entoure, ne dites pas : « Voilà le cocu ! » ou, si vous le dites, dites-le tout bas.

III

Si vous buvez un verre de bière dans le billard de votre papa, vous ferez mal ; et si vous pissiez dedans pour qu'on ne s'en aperçoive pas, vous ne ferez qu'aggraver votre faute.

IV

Si vous vous asseyez sur la cuisse gauche de monsieur votre père, ne vous frottez pas le cul sur sa pine pour lui faire bander, à moins que vous ne soyez seule avec lui.

V

Si monsieur votre père vous prie de le sucer, ne dites pas étourdiment que sa pine sent le con de la bonne. Il pourrait se demander d'où vient que vous reconnaissez cette odeur-là.

VI

Si monsieur votre père vous conduit au bordel pour vous gougnotter par des putains habiles, ne donnez pas votre adresse à toutes ces demoiselles pour échanger avec elles des cartes postales. Une petite fille du monde ne doit aller au bordel que dans le plus strict incognito.

VII

Si vous êtes en train de vous branler quand votre père entre dans votre chambre, arrêtez-vous : c'est plus convenable.

VIII

Si monsieur votre père daigne éjaculer quelquefois dans votre petite bouche, acceptez cela les yeux baissés, et comme un grand honneur dont vous n'êtes pas digne. Surtout n'allez pas ensuite vous en vanter comme une sottise à l'oreille de votre maman.



DEVOIRS ENVERS VOTRE MERE

I

N'appellez jamais votre mère : « Vieille vache !
Rouchie de pissotière ! Gougnotte à putain !
Foireuse de foutre ! Vérole ambulante ! etc... »

Ce sont là des expressions qu'il faut
laisser au vulgaire.

II

Ne lui dites jamais non plus : « Je t'em-
merde ! Va te faire enculer ! Je te
chier dans la gueule ! ».

III

Et surtout ne lui dites pas : « Tu me sors du
cul ! » puisque c'est vous au contraire
qui sortez du sien.

IV

Le soir, quand madame votre mère vient vous border dans votre lit, attendez pour vous branler qu'elle ait quitté la chambre.

V

Si madame votre mère vous demande qui vous aimez mieux embrasser, ne répondez pas : « C'est le cul de la bonne. »

VI

Quand vous allez chez celui de vos amants qui a l'habitude de vous enculer, ne vous fardez pas le trou du cul dans le cabinet de toilette de madame votre mère, avec le bâton de rouge qui lui sert pour les lèvres.

VII

Ne ceignez pas un godmiché pour enfiler madame votre mère avant qu'elle ne vous en prie.

VIII

N'offrez pas à votre maman de jouer un rôle, si petit qu'il soit, dans ses voluptés conjugales. Attendez qu'elle vous le propose.



DEVOIRS ENVERS VOTRE FRÈRE

I

Rien n'est plus vilain qu'une petite fille qui regarde bander son frère et ne fait rien pour le soulager.

II

Branlez votre frère dans son lit ; mais pas dans le votre. Cela vous compromettrait.

III

Quand vous venez de sucer votre frère, ne crachez pas le foutre à la figure de votre institutrice. Si elle allait se plaindre, cela ferait des histoires.

IV

La plupart des petits filles se font dépuceler par leur frère, ce qui offre moins d'inconvénients que l'intervention d'un étranger.

V

Si votre frère vous monte dessus à trois heures
du matin et vous plante gentiment la pine
dans le cul, ne lui répondez que vous
avez sommeil.



DEVOIRS ENVERS VOTRE SŒUR

I

Les jours où mademoiselle votre sœur ne voit ni son amant ni sa tribade, mettez-lui poliment la main sous les jupes et demandez-lui si elle veut bien de se contenter de vous.

II

Si elle répond qu'elle aime mieux se branler toute seule, retirez-vous discrètement.

III

Quand mademoiselle votre sœur est en train de pisser, ne lui retirez pas le pot pour la faire pisser par terre ; ce serait une farce de mauvais goût.

IV

Lorsqu'elle est à genoux dans sa chemise de nuit, retirez-vous si vous apercevez votre

frère profitant de sa position pour lui fourrer
la langue dans le cul.

V

Si vous trouvez un monsieur tout nu dans le
lit de mademoiselle votre sœur, n'allez pas le
dire tout bas à monsieur votre père.
La visite n'est pas pour lui.

VI

Si mademoiselle votre sœur a des poils sur la
motte avant que vous n'en ayez vous-même,
ne les lui arrachez pas sur prétexte que
c'est injuste.

VII

Quand mademoiselle votre sœur part pour le
bal, n'écrivez pas derrière sa jupe blanche :
« Enculez-moi, s.v.p. » Absentez-vous de toute
inscription de ce genre.

VIII

Pendant ses fiançailles, ne dites pas à votre futur beau-frère qu'elle a beaucoup de talent pour sucer la queue. Quoiqu'il doive profiter de ce talent intime, le fiancé ne l'apprendrait pas sans quelque mouvement d'humeur.

IX

Si l'on vous demande ce que fait votre sœur dans sa chambre, ne répondez pas qu'elle se branle, même si vous êtes sûre de ce que vous dites.

X

Ne racontez à personne que mademoiselle votre sœur met son traversin entre ses cuisses, se frotte contre lui, et l'appelle Gaston.

XI

Si mademoiselle votre sœur se sert plusieurs fois de suite de votre godmiché sans vouloir

vous le rendre, n'allez pas vous plaindre à vos parents. Ne comptez pas non plus sur leur esprit de justice, les jours où elle refuse de vous faire minette. Dans les deux cas, vous seriez fouettée.

XII

Ne vous moquez pas de mademoiselle votre sœur, si elle ne veut pas se faire enculer. Une jeune fille du monde est absolument libre de ne donner qu'un trou à ses amoureux.

XIII

Quand votre grande sœur en chemise est à genoux sur le priedieu, ne lui faites pas minette par derrière, cela lui donnerait des distractions.



DEVOIRS ENVERS DIEU

I

Tous les soirs, avant de vous branler,
faites votre prière à genoux.

II

Admirez la bonté de Dieu qui donne à chaque
petite fille un con pour y plonger toutes les
pines du monde, et qui, pour varier vos
plaisirs, vous permet de remplacer la pîne par
la langue, la langue par le doigt, le con
par le cul, et le cul par
la bouche.

III

Remerciez-le d'avoir créé les carottes pour les
petites filles, les bananes pour les joun-
celles, les aubergines pour les jeunes mères, et
les betteraves pour les dames mûres.

IV

Bénissez-le d'avoir mis en vous le désir de décharger, et crée mille moyens pour en arriver là.

V

Si vous désirez un amant, demandez-le lui, il vous le donnera. Si c'est une gougnotte qu'il vous faut, dites-le lui sans fausse honte. Dieu lit dans votre cœur. Vous ne sauriez le tromper.

VI

Ne priez pas quand vous êtes toute nue. Mettez une chemise de nuit, ne la relevez ni par devant ni par derrière devant les personnes présentes. Si vous portez un godmiché en érection sur votre motte, retirez-le.

VII

De même si vous l'aviez dans le cul.

VIII

Pendant que vous priez à genoux, si quelqu'un profite de cette position pour essayer de vous enculer, ne vous prêtez pas à cette inconvenance.

IX

Avant d'aller communier, si vous sucez quelqu'un, n'avalez pas le foutre, vous ne seriez pas à jeun. Mais vous pouvez en boire le vendredi. Le foutre, pas plus que le lait, n'est considéré comme un aliment gras.

X

Quelques jeunes filles trop surveillées achètent une petite sainte en ivoire poli et s'en servent comme d'un godmiché. C'est un usage condamné par l'Église.

Xi

Par contre, vous pouvez vous servir d'un
cierge à cet effet, pourvu que le cierge
ne soit pas béni.



AVEC L'AMANT DE SA MÈRE

I

Quand une petite fille a deviné quel est le bon ami de sa maman, elle ne doit, sous aucun prétexte, aller le dire à son papa.

II

Ne désignez jamais à l'amant de votre mère une jeune fille qui se branle pour lui, surtout si cette jeune fille, c'est vous.

III

Si l'amant arrive en avance et que madame votre mère vous prie de faire attendre, faites-le bander, mais ne le sucez pas.

IV

Elle ne doit pas plus, à l'heure où sa mère revient du rendez-vous, lui demander si c'était bon, combien de fois elle l'a fait, si le mon-

sieur bandait bien, etc... Ces questions ne mériteraient que le fouet.

V

Il lui est également interdit de prendre à part le bien-aimé pour lui demander : « Déchargez-vous dedans ? Est-elle bien cochonne ? Sucet-elle gentiment ? Avale-t-elle le foutre ? Se fait-elle enculer ? » etc..., etc...

VI

Ni surtout pour lui dire : « Papa a baisé maman la nuit dernière. C'est ma bonne qui me l'a dit. » Cette information ne serait pas accueillie avec plaisir.

VII

Si vous savez que votre mère attend son amant chez elle, ne vous cachez pas sous le lit, surtout pour sortir en faisant : « Boum ! C'est moi ! » pendant qu'on jouit dans sa bouche. Vous seriez capable de la faire étrangler.



VIII

Ne choisissez pas non plus cet instant pour entrer dans la chambre en criant : « Voilà papa ! » lorsque vous savez très bien que monsieur votre père est en voyage.

IX

Si monsieur votre père est absent pour six mois ou un an, ne vous hasardez pas, un jour d'adultère, à cacher l'injecteur de votre maman, de telle sorte qu'elle s'en aperçoive trop tard. Les plus graves conséquences pourraient s'en suivre et la farce ne serait pas goûtée.

X

Si vous découvrez que vous êtes la fille de l'amant et non du mari, n'appellez pas ce monsieur « papa » devant vingt-cinq personnes.

XI

C'est le mari de votre mère qui vous devez appeler papa. Et même si vous êtes certaine de ne pas être unie par les liens du sang, ne lui dites pas à l'oreille : « Je peux bien te sucer, tu n'es pas mon père ! » La fin de la phrase détruirait tout ce que les premiers mots auraient de vraiment aimable.

XII

Si une visite se présente quand votre mère fait l'amour et si l'on vous charge d'aller répondre : « Maman est souffrante », ne donnez pas de détails sur la maladie. Si l'on vous demande : « Qu'est-ce qu'elle a ? » ne répondez pas : « Une pine dans le cul. »



RUBRIQUE SPECIALE
POUR SE FAIRE DEPUCELER

I

A partir de l'âge de huit ans, il n'est pas convenable qu'une petite fille soit encore pucelle, même si elle suce la pine depuis plusieurs années.

II

Quand vous avez huit ans accomplis, si l'on vous demande votre pucelage, il faut le donner ; si on ne vous le demande pas, il faut l'offrir poliment.

III

Pour vous faire dépuceler, étendez-vous au milieu du lit, ôtez votre chemise ou tout au moins relevez-la jusqu'aux aisselles, écarter les jambes et ouvrez à deux mains les lèvres du con. Si le monsieur préfère dépuceler

vos petites fesses, présentez-les immédiatement : c'est à lui de choisir la voie qui lui plaît.

IV

Si votre dépuçelage a lieu sur l'herbe, ou sur un banc de jardin, ou dans une voiture, ou sur un siège de water-closet, ou dans la cave, sur un tonneau, ou dans le grenier sur une vieille caisse, ne vous plaignez pas d'être mal couchée. On baise où l'on peut.

V

Quand l'on vous aura dépuçelée, gardez-vous bien d'aller le raconter à monsieur votre père. Cela ne se fait pas.

VII

Ne le dites même à votre bonne, que si elle a l'habitude de vous branler tous les soirs, auquel cas elle risquerait de découvrir elle-même la trace du loup.

AVEC UN AMANT

I

Ayez tous les amants qu'il vous plaira, mais ne racontez pas aux jeunes ce que vous faites avec les vieux. Ni réciproquement.

II

N'oubliez pas de dire « s'il vous plaît » quand vous demandez une pine, ou de répondre « merci » quand on vous la donne.

III

Quand vous êtes debout devant un amant qui bande au niveau de votre ceinture et se propose de vous enconner, montez sur un tabouret pour mettre votre petit con à l'hauteur des circonstances.

IV

En général, cependant, placez-vous plutôt à genoux sur un fauteuil, relevez vos jupes sur le dos et ouvrez les fesses avec les deux mains, de façon à présenter vos deux orifices entre lesquels le monsieur pourra choisir sa voie en toute liberté. C'est la posture la plus polie.

V

Quand vous venez de sucer quelqu'un, n'allez pas à la cuisine pour cracher le foutre dans la marmite. Cela vous ferait mal juger par les domestiques.

VI

Si madame votre mère vous accompagne chez votre amant, laissez-la baiser la première, c'est l'usage ; et quand vous baiserez vous-même, faites-lui minette pour l'occuper.

VII

Tant que vous serez impubère, vous pourrez sans aucun danger faire l'amour avec les nègres si les nègres vous excitent ; mais dès que vous aurez vos règles, priez les amants noirs de vous enculer, car si vous accouchiez d'un petit mulâtre, cela n'irait pas sans dommage pour votre renommée.



AVEC LES DOMESTIQUES

I

Si vous êtes une petite fille extrêmement baiseuse, si vous avez tout le temps la chemise pleine de foutre, et les draps couverts de taches, branlez un peu la bonne pour qu'elle ne dise rien.

II

Ne sucez jamais le valet de chambre en présence de la cuisinière. Elle serait jalouse et vous dénoncerait.

III

En montant dans l'automobile de vos parents, n'embrassez pas le chauffeur dans le cou, même si vous lui êtes très reconnaissante de ce qu'il vient de vous baiser six fois.

IV

Ne vous plaignez pas à madame votre mère de ce que la nouvelle bonne ne veut pas vous faire minette. Faites-la chasser sous un autre prétexte.

V

N'enculez pas de force la femme de chambre avec un manche à ballai. Vous pourriez lui faire très mal.

VI

Quand votre bonne anglaise est endormie, ne lui coupez pas les poils pour vous faire des moustaches blondes.

VII

Si la cuisinière veut bien vous laisser examiner sa connoise dans tous ses détails, ne fourrez pas dedans du poil à grater.



VIII

Si vous surprenez la fille de cuisine en train de se branler avec le rouleau à pâtes, ne le répétez pas à madame votre mère. Quand une pauvre fille est en chaleur, elle prend ce qu'elle a sous la main.

IX

Ne faites pas feuille de rose à vos domestiques. C'est une service que vous pouvez leur demander mais qu'il est plus convenable de ne pas leur rendre.

X

N'entrez jamais à l'office en relevant vos jupes jusqu'à la ceinture et en criant : « Pinez-moi donc tous ! » Vos gens n'auraient plus de respect pour vous.

XI

Quelle que soit la vénalité du valet de chambre
qui vous enfile, ne lui donnez pas un bijou
de madame votre mère, chaque fois qu'il
montera sur vous.

XII

N'exigez pas d'une femme de chambre qu'elle
vous fasse minette plus de deux fois par jour.
Il ne faut pas fatiguer les domestiques.





AVEC MONSIEUR LE PRESIDENT
DE LA REPUBLIQUE

I

Appelée à l'honneur de réciter un compliment
devant le Président de la République, ne
lui dites pas à l'oreille quand il vous em-
brasse : « Viens chez maman,
je te ferai bander. »

II

Si même vous le reconnaissez pour un vieil
habitué de la maison où vous prostituez votre
petite bouche, ne l'appellez pas « gros bébé »
devant sa maison militaire.

III

Ne l'appellez pas non plus « vieux satyre » en
lui réclamant cent mille francs pour
votre discrétion.

IV

Si, par contre, il vous fait enlever discrètement, et se précipite sur votre derrière pour assouvir sa lubricité, rien ne vous oblige à vous laisser violer par le chef de l'Etat.

V

Si, de votre plein gré, vous couchez avec lui, et s'il vous prie de lui faire pipi dans la bouche, ne lui objectez pas que cet acte serait indigne du respecte que vous lui devez. Il connaît le protocole mieux que vous.

VI

Vous pouvez demander à monsieur le Président de la République une mèche de ses cheveux pour vous rappeler ses faveurs, mais il serait indiscret de lui couper la pine pour la conserver en souvenir de lui.

VII

Si, au cours d'une vadrouille nocturne, vous rencontrez le Président de la République, complètement saoul, tombé dans le ruisseau, faites-le reconduire à l'Élysée avec les honneurs dûs à son titre.

VIII

Si monsieur le Président de la République venait à mourir subitement pendant que vous tétiez son foutre, vous pouvez raconter l'histoire à tout le monde : on ne vous poursuivra pas. Il y a des précédents.



POUR SUCER

I

Ne dites jamais à un homme du monde :
« Faut-il vous la sucer ? » Ce sont les petites
filles des rues qui s'expriment ainsi. Dites
tous bas, et à l'oreille : « Voulez-vous
ma bouche ? »

II

Si c'est un monsieur que vous n'avez ja-
mais sucé, ne vous livrez pas à des lècheries
savantes tout au long de la pine et derrière
les couilles. Il auriat mauvaise opinion
de votre passé.

III

Prenez modestement la pine dans la bouche,
en baissant les yeux. Sucez lentement. Ecartez
les dents pour ne pas mordre et serrez les
lèvres pour ne pas baver.

IV

Quand le monsieur est sur le point de jouir, ne vous interrompez pas pour lui demander des nouvelles de sa mère, même si vous avez oublié de le faire en son temps.

V

Quand il éjacule, avalez silencieusement jusqu'à la dernière goutte, et dites ensuite une phrase aimable sur le goût de la liqueur que vous avez bue.

VI

Cela fait, ne priez pas le monsieur de vous donner six sous. Les petites filles du monde sucent pour l'honneur.

VII

Si vous êtes couchée avec un monsieur que vous connaissez très bien et que vous faites décharger pour la vingtième fois, vous pouvez

alors sans inconvénient lui sucer la peau des
couilles et lui fourrer la langue dans le cul par
manière de préambule ; mais laissez-lui croire
qu'il est le seul à qui vous accordiez ces
petites complaisances.

VIII

Si le monsieur débande entre vos lèvres, n'en
accusez pas la faiblesse de ses moyens, mais
votre propre inexpérience.

IX

S'il meurt, commencez par rebouttonner son
pantalon avant d'appeler la bonne, et ne racon-
tez jamais dans quelques circonstances il a
rendu son âme à Dieu.



AU LIT AVEC UNE AMIE

I

Dès que vous êtes couchée avec une amie,
mettez-lui la main au con ; n'attendez pas
qu'elle vous en prie.

II

Ne vous moquez pas d'une jeune fille parce
qu'elle est encore pucelle. Il y a des infor-
tunées qui n'ont jamais fait
bander personne.

III

Souvenez-vous que dans la position « 69 » la
place d'honneur est réservée à la personne
couchée. Une petite fille doit toujours
occuper la place de dessus.

IV

Si votre amie s'y prenait mal pour agiter sa langue au point où elle vous touche, il serait du dernier mauvais goût de lui pisser à la figure dans un accès de mécontentement.

V

Quand vous éteignez la lumière en disant à votre compagne : « Laissez-moi vous appeler Arthur », ne vous dissimulez pas que vous lui faites une confiance.

VI

Ne faites pas honte à une jeune fille qui vient d'exécuter sur le trou de votre cul ses plus savantes feuilles de rose. Elle l'a fait certainement dans une bonne intention.



AU LIT AVEC
UN VIEUX MONSIEUR

I

Si des revers de fortune obligent vos parents à vous prostituer avant l'âge légal, montrez-vous digne de la confiance qu'ils vous accordent et prouvez-leur qu'ils n'ont pas eu tort de vanter vos jeunes talents.

II

Enfermée avec le vieillard, ne vous déshabillez pas tout de suite. Laissez-le fouiller sous vos jupes et glisser lui-même ses vénérables doigts jusqu'à la partie de votre corps qui l'intéresse le plus.

III

N'abusez pas des titres honorifiques en parlant à votre protecteur. « Excellence, Monseigneur, monsieur le Vice-Président du Sénat » sont des expressions qu'il vaut mieux laisser

de côté. Bien plus, ne craignez de l'appeler :
« Cochon ! Petit salop ! Grand polisson ! »
Ces gros mots prononcés avec un petit
sourire seront toujours bien
accueillis.

IV

Dans toute circonstance, tourner le dos à un vieillard est une attitude considérée comme impolie. Cependant une petite fille nue qui présente ses fesses à un vieux marcheur est sûre de n'être pas grondée.

V

Si le monsieur vous pose des questions sur vos mœurs, sachez les présenter comme pires qu'elles ne sont. Affirmez par exemple que vous vous masturbez quatre ou cinq fois par jour, même si vos habitudes n'en comportent qu'une, et que vous purléchez tous les soirs le clitoris de madame votre mère, même si vous savez bien qu'elle préfère votre amant.

DITES... NE DITES PAS...

Ne dites pas : « Mon con. » Dites : « Mon
Coeur. »

Ne dites pas : « J'ai envie de baiser. » Dites :
« Je suis nerveuse. »

Ne dites pas : « Je viens de jouir comme une
folle. » Dites : « Je me sens un peu fa-
tiguée. »

Ne dites pas : « Je vais me branler. » Dites :
« Je vais revenir. »

Ne dites pas : « Quand j'aurai du poil au
cul. » Dites : « Quand je serai grande. »

Ne dites pas : « J'aime mieux la langue que
la queue. » Dites : « Je n'aime que les
plaisirs délicats. »

Ne dites pas : « Entre mes repas, je ne bois
que du foutre. » Dites : « J'ai un régime
spécial. »

Ne dites pas : « J'ai douze godmichés dans mon tiroir. » Dites : « Je ne m'ennuie jamais toute seule. »

Ne dites pas : « Les romans honnêtes m'emmerdent. » Dites : « Je voudrais quelque chose d'intéressant à lire. »

Ne dites pas : « Elle jouit comme une jument qui pisse. » Dites : « C'est une exaltée. »

Ne dites pas : « Quand on lui montre une pine, elle se fâche. » Dites : « C'est une originale. »

Ne dites pas : « C'est une fille qui se branle à en crever. » Dites : « C'est une sentimentale. »

Ne dites pas : « C'est la plus grande putain de la terre. » Dites : « C'est la meilleur fille du monde. »

Ne dites pas : « Elle se laisse enculer par tous ceux qui lui font minette. » Dites : « Elle est un peu flirteuse. »

Ne dites pas : « C'est une gougnotte enragée. »
Dites : « Elle n'est pas flirteuse du tout. »

Ne dites pas : « Je l'ai vue baiser par les deux
trous. » Dites : « C'est une éclectique. »

Ne dites pas : « Il bande comme un cheval. »
Dites : « C'est un jeune homme accom-
pli. »

Ne dites pas : « Sa pine est trop grosse pour
ma bouche. » Dites : « Je me sens bien
petite fille quand je cause avec lui. »

Ne dites pas : « Il a joui dans ma gueule et
moi sur la sienne. » Dites : « Nous avons
échangé quelques impressions. »

Ne dites pas : « Quand on le suce, il dé-
charge tout de suite. » Dites : « Il est
primesautier. »

Ne dites pas : « Il tire trois coups sans décon-
ner. » Dites : « Il a le caractère très ferme. »

Ne dites pas : « Il baise très bien les petites filles, mais il ne sait pas les enculer. »
Dites : « C'est un simple. »

Évitez les comparaisons risquées.

Ne dites pas : « Dur comme une pine, rond comme une couille, mouillé comme ma fente, salé comme de foutre, pas plus gros que mon petit bouton, » et autres expressions qui ne sont pas admises par le dictionnaire de l'Académie.



TABLE DES OPUSCULES



A la Chambre	7
A la Maison	9
A l'Office	11
A Table	13
Jeux et Récréations	17
En Classe	25
Cadeaux	31
Au Bal	35
En Visite	37
Superstitions	43
A l'Eglise	49
A Confesse	53
Aux Champs-Élysées	57
Dans la Rue	59
Dans les Boutiques	61
Au Théâtre	65
Au Musée	69
A la Mer	71
A l'Hôtel, en Voyage	73



TABLE (SUITE)



A la Campagne	75
Devoirs envers le Prochain	77
Devoirs envers votre Père	79
Devoirs envers votre Mère	83
Devoirs envers votre Frère	87
Devoirs envers votre Sœur	89
Devoirs envers Dieu	93
Avec l'Amant de sa Mère	97
Rubrique Spéciale	
pour se faire Dépuceler	103
Avec un Amant	105
Avec les Domestiques	109
Avec Monsieur le Président	
de la République	117
Pour Sucer	121
Au Lit avec une Amie	125
Au Lit avec un vieux Monsieur	127
Ne dites pas ... Dites	129



ÉDITION SPÉCIALE À TIRAGE DE CINQ EXEMPLAIRES

ÉDITION ORIGINALE MCMXLVII

ÉDITION CHIFFRE COPYRIGHT © DAVID COLVIN MIVM

VIGNETTES COPYRIGHT © PHILIPPA STOCKLEY MIVM

TOUS DROITS RÉSERVÉS

IMPRIMÉ À PECKHAM PAR
LE CHIFFRE, 14 CROFTON ROAD, LONDON SE5